

Testé pour vous : en simple quidam à l'assemblée des Témoins de Jéhovah

samedi 30.07.2011, 05:18- PAR CLAIRE LEFEBVRE



Une Bible greffée à la main, plus de 7000 adeptes ont assisté hier au rassemblement à Douai. PHOTO JOHAN BEN AZZOUZ

| CROYANCE |

« L'entrée est libre », « Toutes les sessions seront ouvertes au public », dit le tract distribué dans les boîtes aux lettres de la région. On est donc allés hier, en simple quidam, à l'assemblée des Témoins de Jéhovah (TJ), qui dure jusqu'à dimanche, à Douai. Car si ces adeptes sont férus de porte-à-porte, eux n'aiment pas trop que les journalistes frappent à la leur...

Cravates et badges « Que le Royaume de Dieu vienne », deux frères sécurité nous interceptent devant Gayant Expo : « Vous venez dans une assemblée pour la première fois ? » Arrivée en même temps, une femme, endimanchée comme pour le mariage d'une cousine bien sage, propose de nous accompagner jusqu'à l'entrée. Mais un cravaté officiel tient à le faire lui-même. J. - même badge « Que le Royaume de Dieu vienne » -, nous réceptionne. Il ne nous lâchera pas d'une semelle. Il fait partie d'une congrégation lilloise du mouvement classé depuis 1995 comme sectaire par un rapport parlementaire. Il a un sourire à toute épreuve. Mais un regard peu amène pour notre jeans : « Vous détonnez ! Quand on rencontre Dieu, on doit être bien habillé. Il faut avoir une tenue conforme à son activité. C'est écrit dans la Bible. » Même si les jeunes volontaires, qu'on voit régulièrement armés de seaux et de balais, procèdent, ainsi endimanchés, au nettoyage des toilettes... « Vous avez une adresse ? », demande J. aux brebis égarées que nous sommes. « Vous pouvez assister aux assemblées dans les salles du royaume deux fois par semaine, quelqu'un peut aussi venir chez vous. » J. nous précède dans la salle où sont réunis plus de 7 000 adeptes, sur des gradins face à l'orateur : « Dieu », « amour », « guide »... Mais pour ne pas troubler le silence - même des enfants, très jeunes, très sages, sont attentifs, baissant la tête pendant la prière -, on discute dans le hall. Où un confrère journaliste, entouré par cinq frères communication, repartira au bout de dix minutes. Juste avant qu'une dame ne sorte sur un brancard. Un malaise. Les TJ ont leurs propres secours : il faut tenir six à sept heures quotidiennes de discours durant trois jours... Les transfusions sanguines et les fêtes d'anniversaire rejetées par les TJ ? « Ce n'est pas nous qui le disons, c'est écrit dans la Bible », martèle J., lisant les versets censés les interdire. Les boîtes avec une fente de la largeur d'un chèque ? « Vos offrandes volontaires permettent de faire face aux dépenses pour une assemblée agréable qui vous aidera à vous rapprocher de Jéhovah », dit le programme distribué aux « esclaves heureux ».

Ce samedi, ce sera les baptêmes : « On le fait en conscience. » Une fois prêt à faire du porte-à-porte. Et dimanche, une conférence : « Réchauffement climatique, va-t-on finir par saccager la Terre ? » Incitation à l'écologie politique ? « Je défends le Royaume de Dieu. Vous pouvez voter pour deux partis à la fois, vous ? », assène J.

Numéro de portable

Un cantique retentit sur toutes les lèvres : il est midi. Les adeptes ouvrent les glacières. Pas question de profiter de la pause pour se vider la tête. J. nous confie son numéro de portable. Et aussi : « Ne laissez pas les humains autour de vous remettre en doute la parole de Jéhovah. » L'entrée est libre. Mais la sortie manque d'ouverture.